



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Bulletin Mensuel de Conjoncture de la BCEAO

DECEMBRE 2009

NUMERO 52



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Siège - Avenue Abdoulaye FADIGA

BP : 3108 - DAKAR (Sénégal)

Tél. : +221 33 839 05 00

Télécopie : +221 33 823 93 35

Télex : BCEAO 21833 SG /

21815 SG / 21530 SG / 21597 SG

Site internet : <http://www.bceao.int>

Directeur de Publication

Kossi TENOU

Directeur de la Recherche

et de la Statistique

Email : courrier.drs@bceao.int

Impression :

Imprimerie de la BCEAO

BP : 3108 - DAKAR

ISSN 08505756



BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

BULLETIN MENSUEL DE CONJONCTURE DE LA BCEAO

Décembre 2009

Numéro 52

Table des matières

AVANT PROPOS	3
VUE D'ENSEMBLE	4
I APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	5
II PRODUCTION AGRICOLE	5
III ACTIVITE INDUSTRIELLE	6
IV BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS	7
V ACTIVITE COMMERCIALE	8
VI SERVICES MARCHANDS	9
VII EVOLUTION DES PRIX	10
VIII EVOLUTION DES CONDITIONS DE BANQUE	10
IX EVOLUTION DE LA SITUATION MONETAIRE	12
X EVOLUTION DU MARCHE MONETAIRE	13
XI EVOLUTION DU MARCHE FINANCIER	14
ANNEXES STATISTIQUES	16

AVANT-PROPOS

Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO a pour ambition de présenter au public la perception de la Banque Centrale relative aux grandes tendances économiques et monétaires dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), à savoir le Bénin, le Burkina, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.

Le Bulletin est centré sur l'analyse des principaux indicateurs de conjoncture interne, notamment l'évolution de l'activité industrielle et commerciale, ainsi que les conditions de production des entreprises et le niveau général des prix à la consommation. Ces informations sont collectées sur la base d'enquêtes réalisées tous les mois par la BCEAO. Les tendances économiques lourdes, découlant des anticipations des opérateurs économiques, sont également évoquées.

Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO contribue au renforcement de la diffusion de l'information économique dans les pays de l'UEMOA. La Banque Centrale accueillera favorablement toutes les observations et suggestions susceptibles d'en améliorer la qualité.

Le Directeur de Publication

VUE D'ENSEMBLE

Après avoir traversé la plus profonde dépression depuis 1929, l'économie mondiale a été marquée en octobre 2009 par l'amélioration des indicateurs d'activité dans la plupart des pays. En effet, ce début de redressement de la conjoncture économique est le résultat des multiples efforts consentis par les autorités politiques et monétaires à travers le monde. Cependant, la situation reste toujours fragile. Aussi, les principales Banques Centrales ont-elles maintenu les mesures d'assouplissement des politiques monétaires.

Au plan interne, l'activité économique dans les Etats membres de l'UEMOA a progressé en octobre 2009, par rapport à la même période de l'année passée, en liaison avec la hausse de la production dans l'industrie et les services marchands. Par pays et par rapport au mois d'octobre 2008, la conjoncture économique s'est améliorée au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal. En revanche, elle s'est détériorée en Guinée-Bissau, au Mali et au Togo, et est restée stable au Bénin.

Le niveau général des prix a poursuivi en octobre 2009, sa baisse en rythme annuel observée depuis le mois de juillet 2009, dans le prolongement de la détente globale constatée depuis plus d'un an. En effet, le taux d'inflation est ressorti en rythme annuel à -2,1% en octobre 2009, après -1,9% en septembre 2009, -1,5% en août 2009 et -0,2% en juillet 2009.

Au plan de la politique monétaire, la Banque Centrale a continué de soutenir les banques dans le cadre de ses adjudications régionales. En effet, elle a poursuivi ses opérations hebdomadaires et mensuelles d'injection de liquidité sur le marché monétaire.

Après trois mois consécutifs de baisse des taux d'intérêt, les conditions débitrices des banques sont caractérisées par un relèvement des taux en octobre 2009 par rapport à septembre 2009. Ainsi, en moyenne, les taux débiteurs des banques se sont établis à 8,76% en octobre 2009 contre 8,17% un mois plutôt. Cette hausse des taux a été impulsée essentiellement par le renchérissement des crédits au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Niger et au Togo. L'analyse du marché du crédit sur une base annuelle confirme la hausse des taux appliqués à la clientèle en octobre 2009.

Les **nouveaux concours bancaires** à la clientèle sont ressortis en baisse en octobre 2009 par rapport à septembre 2009. Comparé à octobre 2008, le volume des nouveaux crédits a également connu un repli de l'ordre de 9,9%. Pour les **nouveaux dépôts**, les données disponibles indiquent une diminution du volume des dépôts par rapport au mois précédent ainsi qu'en variation annuelle.

L'expansion de la liquidité globale dans l'Union s'est poursuivie en octobre 2009, en rythme annuel, reflétant l'évolution de ses contreparties. En effet, la masse monétaire a crû de 10,4% au cours du mois sous revue.

Le présent bulletin dégage les principales tendances de la conjoncture à fin octobre 2009, au niveau de l'Union. A cet effet, après un bref aperçu de l'environnement international, il fait ressortir les tendances de la production agricole, l'activité industrielle, commerciale et les services marchands, ainsi que l'évolution des prix, des conditions de banque, de la situation monétaire et du marché monétaire.

I. APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

*Maintien des
taux directeurs
des principales
banques
centrales*

Après avoir traversé la plus profonde dépression depuis 1929, l'économie mondiale a été marquée en octobre 2009 par l'amélioration des indicateurs d'activité dans la plupart des pays. En effet, ce début de redressement de la conjoncture économique est le résultat des multiples efforts consentis par les autorités politiques et monétaires à travers le monde. Cependant, la situation reste toujours fragile. Aussi, sur le plan de la politique monétaire, les principales Banques Centrales ont-elles maintenu notamment leurs taux directeurs inchangés.

*Appréciation de
l'euro face aux
principales
devises*

Sur les marchés des changes, l'euro s'est échangé, en moyenne, à 1,4816 dollar en octobre 2009 contre 1,4561 dollar en septembre 2009, s'appréciant de 1,7%. Il s'est inscrit en hausse de 2,7% face à la livre sterling, s'établissant en moyenne à 0,9155 livre en octobre 2009 contre 0,8913 livre un mois plutôt. En outre, le taux de change de la monnaie européenne s'est accru de 0,6% face à la devise japonaise, pour se fixer en moyenne à 133,9141 unités en octobre 2009 contre 133,1441 unités en septembre 2009.

II. PRODUCTION AGRICOLE

Les résultats de la campagne agricole au Sahel et en Afrique de l'Ouest, au titre de l'année 2009/2010, sont appréciées sur la base des résultats du suivi de la campagne agricole dans la sous-région. Au regard de la situation pluviométrique, phytosanitaire et pastorale qui a caractérisé la campagne agricole 2009/2010, les données provisoires de la récolte seraient bonnes dans les zones sahéliennes à faible production du Mali et du Burkina, moyennes dans les régions soudaniennes à forte production du Mali, du Burkina et mauvaises au nord des zones agricoles du Sénégal et du Niger.

*Baisse de la
production vivrière*

La production céréalière prévisionnelle¹ est estimée à 18.010.000 tonnes dans les pays de l'UMOA. Cette production est en baisse de 6,0% par rapport à celle de la campagne 2008/2009. Par contre, comparée à la moyenne des cinq (5) dernières années, la production est ressortie en hausse de 14,8%.

Par rapport à l'année dernière, les productions ressortiraient en diminution dans presque tous les pays de l'Union, à l'exception du Bénin, de la Côte d'Ivoire et du Togo où un excédent céréalière de 45%, 0,5% et 13,0% serait attendu respectivement.

¹ Rapports des Etats présentés à la réunion du CILSS de novembre 2009.

Tableau 1 : PRODUCTION CERELIERE BRUTE PREVISIONNELLE DE LA CAMPAGNE 2009-2010
(en milliers de tonnes)

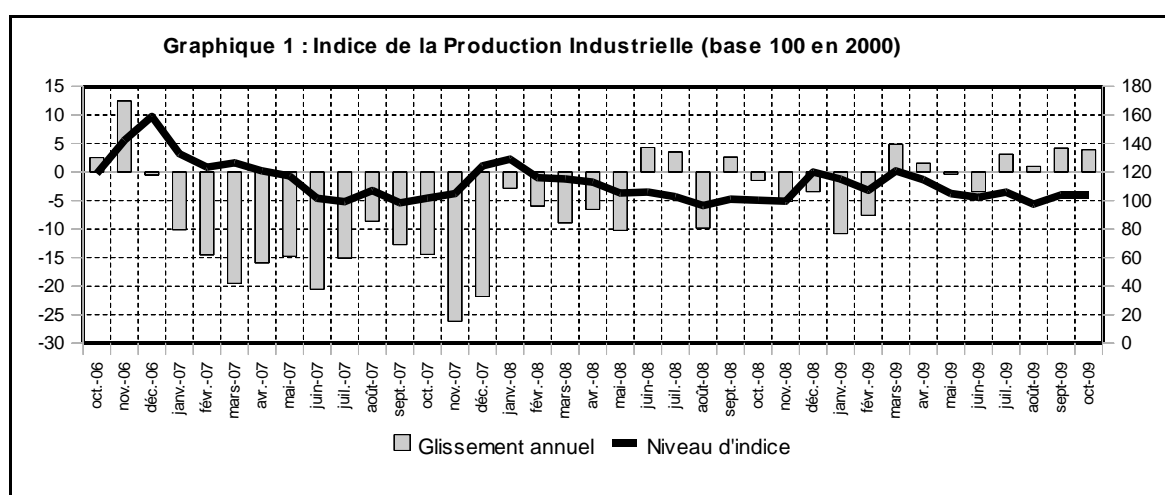
Pays	Production brute			Variation (%)	
	Campagne 2008/2009 (A)	Moyenne 2004/2008 (B)	Campagne 2009/2010 (C) ²	(C) / (A)	(C) / (B)
Bénin	1 298	1 159	1 882	45,0	62,0
Burkina	4 362	3 537	3 926	-10,1	11,0
Côte d'Ivoire	1 458	1 327	1 465	0,5	10,4
Guinée-Bissau	200	194	144	-28,0	-25,8
Mali	4 050	3 574	4 040	-0,3	13,0
Niger	4 957	3 759	3 668	-26,0	-2,4
Sénégal	1 904	1 261	1 828	-4,0	45,0
Togo	935	872	1 057	13,0	21,2
Total UEMOA	19 164	15 683	18 010	-6,0	14,8

Sources : Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS)

III. ACTIVITE INDUSTRIELLE

Hausse, en glissement annuel de la production industrielle

L'activité économique dans le secteur de l'industrie, appréciée par l'indice de la production industrielle (IPI), a maintenu son orientation haussière en octobre 2009 par rapport à octobre 2008. En effet, l'indice s'est accru de 3,9% dans l'UEMOA en variation annuelle en octobre 2009 après une progression de 4,0% le mois précédent (cf. graphique 1). Cette évolution est soutenue par le dynamisme des industries extractives (+12,5%), énergétiques (+8,2%) et dans une moindre mesure par les unités manufacturières (+1,0%).



La bonne tenue des branches extractives est liée à l'augmentation de la production de pétrole brut et de gaz naturel (+38,4%) en Côte d'Ivoire, de phosphates (+26,5%) au Sénégal et du clinker (+11,0%) au Togo. La performance du secteur énergétique est consécutive aux évolutions enregistrées dans presque tous les pays de l'Union. Le regain de dynamisme des industries manufacturières est induit

² Bilan céréalier 2009/2010 prévisionnel dans les pays de l'UEMOA.

par la hausse de la production de produits alimentaires et boissons (+6,9%) en Côte d'Ivoire, au Mali, au Sénégal et au Togo, ainsi que le relèvement de la production de produits chimiques (+25,4%) au Burkina et au Sénégal.

Par pays, une augmentation de la production industrielle est constatée, en glissement annuel, au Mali (+9,4%), au Sénégal (+7,8%), au Burkina (+6,7%), au Togo (+4,4%), en Côte d'Ivoire (+4,0%) et au Bénin (+1,4%). Par contre, la production a baissé au Niger (-18,1%) et en Guinée-Bissau (-16,3%).

Tableau 2 : Variation de l'indice de la production industrielle à fin octobre 2009							
Pays	Variation mensuelle (%)		Glissement annuel (%)			Variation moyenne (%)	
	septembre 09	octobre 09	octobre 08	septembre 09	octobre 09	2008 (*)	2009 (*)
Bénin	3,3	-	-5,4	-8,6	1,4	12,3	-21,8
Burkina	-5,7	2,2	-15,2	22,8	6,7	-31,5	3,0
Côte d'Ivoire	8,0	-1,4	3,2	6,1	4,0	-0,5	3,6
Guinée-Bissau	0,8	4,0	-0,2	-16,5	-16,3	-11,5	-11,8
Mali	8,3	7,8	-0,2	26,6	9,4	-5,9	-9,9
Niger	-2,4	-8,4	3,4	-25,9	-18,1	14,6	-8,2
Sénégal	9,2	0,1	-6,3	0,1	7,8	-2,5	2,7
Togo	10,9	6,8	-18,7	1,0	4,4	-14,4	1,1
UEMOA	6,7	0,0	-1,6	4,2	3,9	-4,0	-0,7

Source : BCEAO

(*) Moyenne des dix premiers mois de l'année

De janvier à octobre 2009, la dégradation de l'activité industrielle est moins marquée par rapport à la même période de l'année précédente. En effet, l'indice a enregistré un repli de 0,7%, en moyenne, sur les dix premiers mois de l'année 2009 contre une diminution de 4,0% sur la même période de l'année 2008. Par pays, sur l'ensemble des dix premiers mois de l'année 2009, la production industrielle a reculé de 21,8% au Bénin, 11,8% en Guinée-Bissau, 9,9% au Mali et 8,2% au Niger. Par contre, elle s'est accrue de 3,6% en Côte d'Ivoire, 3,0% au Burkina, 2,7% au Sénégal et 1,1% au Togo (cf. Tableau 2).

IV. BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS

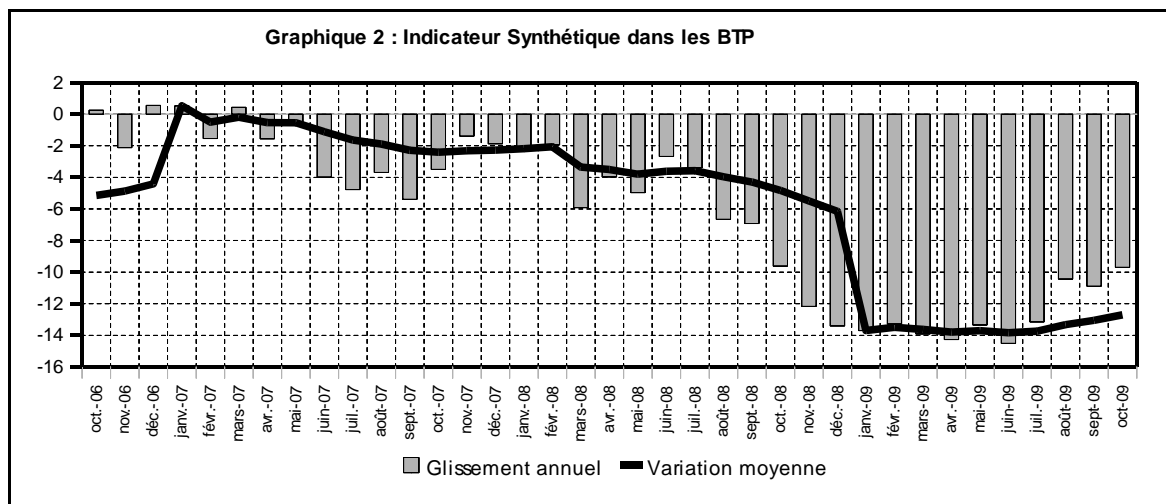
Baisse de l'activité, en glissement annuel, dans le secteur des BTP

De l'avis des chefs d'entreprises, en octobre 2009, la dégradation de l'activité dans le secteur des BTP, en glissement annuel, s'est poursuivie à un rythme moins important que le mois précédent (cf. graphique 2). Cette évolution est liée aux replis des nouveaux contrats et des reprises de chantiers. Les interruptions de chantiers ont baissé, tandis que les mises en chantier sont restées stables.

Par pays et en variation annuelle, l'activité dans les BTP est restée morose en octobre 2009 au Burkina, en Côte d'Ivoire, en Guinée-Bissau, au Sénégal et au Togo. Par contre, la situation s'est améliorée au Mali et au Niger. Une stabilité est relevée au Bénin.

En moyenne, sur les dix premiers mois de l'année 2009, une décélération du rythme de l'activité des BTP a été notée par rapport à la même période de l'année 2008, en raison du recul des reprises de chantiers et des mises en chantier. De janvier à octobre 2009, la Côte d'Ivoire, le Sénégal et le Togo ont enregistré un ralentissement du rythme de l'activité de

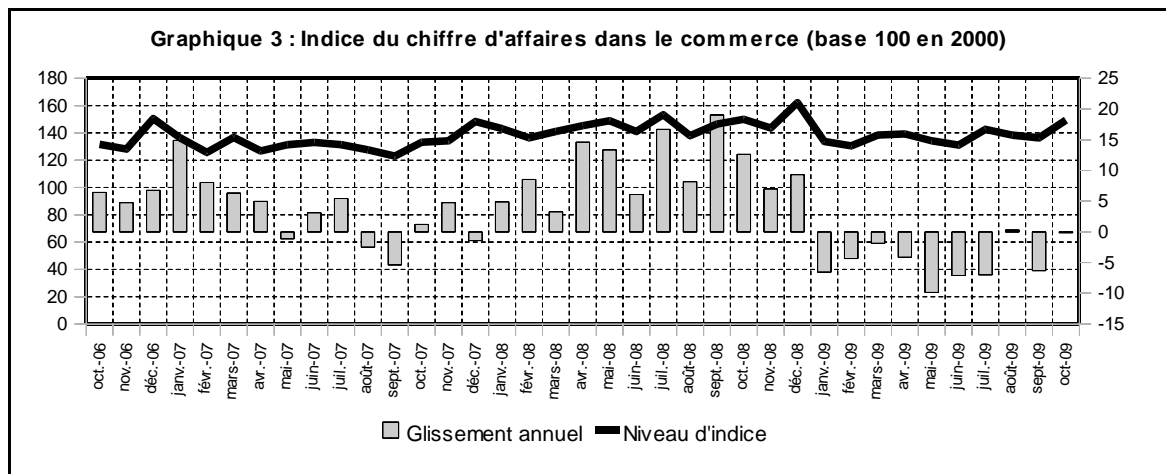
construction. La situation est apparue meilleure au Bénin, au Mali et au Niger. Au Burkina et en Guinée-Bissau, la conjoncture n'a pas connu d'évolution significative.



V. ACTIVITE COMMERCIALE

Baisse, en glissement annuel, de l'activité commerciale

En octobre 2009, l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail s'est inscrit en légère baisse sur une base annuelle. En effet, le rythme de l'activité commerciale a reculé de 0,1% en octobre 2009, en glissement annuel, après un repli de 6,4% en septembre 2009. Cette situation est attribuable essentiellement à la contraction du commerce de produits pétroliers (-16,6%) et des biens d'équipement du logement (-2,8%) (cf. graphique 3).



La diminution du chiffre d'affaires du commerce de produits pétroliers est en rapport avec le réajustement à la baisse des prix du carburant dans certains pays de l'Union, consécutif à la détente des cours du baril de pétrole brut sur le marché international. Concernant les ventes des biens d'équipement du logement, la décreue du volume du chiffre d'affaires a été constatée au Burkina, en Guinée-Bissau, au Mali et au Niger, en liaison avec le reflux de la demande.

Par pays, il est relevé une diminution du chiffre d'affaires en glissement annuel au Bénin (-29,2%), au Mali (-17,4%), en Guinée-Bissau (-15,6%), au Sénégal (-14,6%) et au Togo (-9,6%). Par contre, l'indice des ventes du commerce de détail a augmenté au Niger (+60,8%), au Burkina (+21,6%) et en Côte d'Ivoire (+4,9%). Au Niger, la hausse du chiffre d'affaires en octobre 2009 est liée à des

commandes exceptionnelles faites par les sociétés minières, consécutives à la remise en état de fonctionnement des équipements techniques et du matériel roulant.

Tableau 4 : Variation de l'indice du chiffre d'affaires à fin octobre 2009

Pays	Variation mensuelle (%)		Glissement annuel (%)			Variation moyenne (%)	
	septembre 09	octobre 09	octobre 08	septembre 09	octobre 09	2008 (*)	2009 (*)
Bénin	-3,1	-	38,0	-27,3	-29,2	32,8	-19,1
Burkina	13,0	8,5	-0,9	15,6	21,6	6,7	-3,4
Côte d'Ivoire	-2,4	9,0	17,1	-2,2	4,9	14,6	1,2
Guinée-Bissau	-8,9	10,4	33,8	-34,2	-15,6	42,7	-16,2
Mali	-12,0	-5,4	-2,5	-11,8	-17,4	0,3	-3,8
Niger	25,3	62,5	27,9	6,7	60,8	14,9	11,9
Sénégal	-0,5	8,0	0,9	-14,8	-14,6	1,6	-19,9
Togo	-3,6	-0,9	15,5	-9,3	-9,6	12,6	-9,4
UEMOA	-1,5	9,6	12,3	-6,4	-0,1	10,5	-4,7

Source : BCEAO

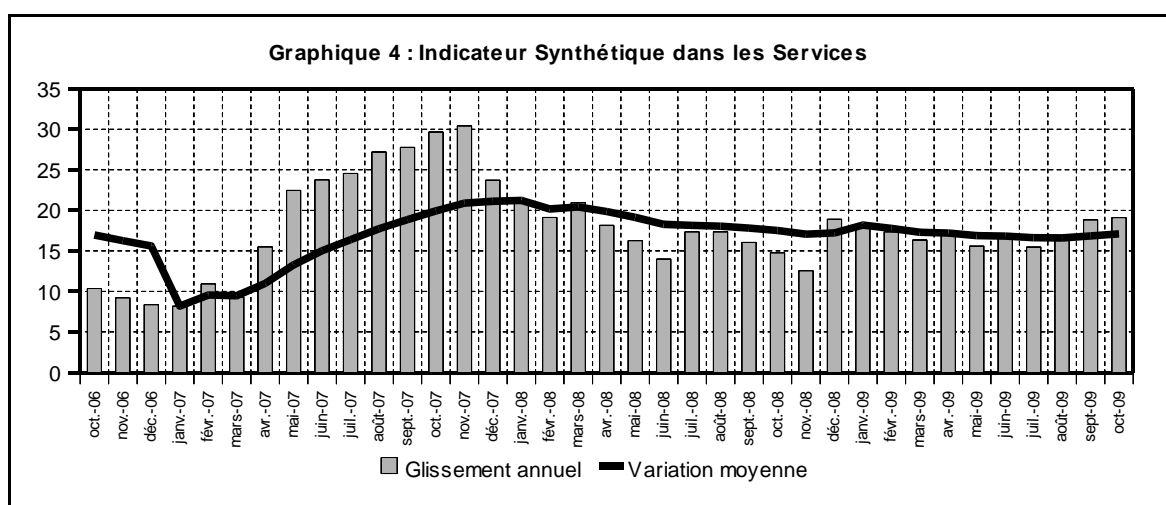
(*) Moyenne des dix premiers mois de l'année

De janvier à octobre 2009, l'activité commerciale s'est inscrite en baisse, en moyenne, par rapport à la même période de l'année 2008. En effet, l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail a reculé, en moyenne, de 4,7% sur les dix premiers mois de l'année 2009 contre une augmentation de 10,5% à la même période en 2008. Par pays, la contraction des ventes a été de 19,9% au Sénégal, 19,1% au Bénin, 16,2% en Guinée-Bissau, 9,4% au Togo, 3,8% au Mali et 3,4% au Burkina. Par contre, les ventes se sont accrues de 11,9% au Niger et de 1,2% en Côte d'Ivoire.

VI. SERVICES MARCHANDS

Progression, en glissement annuel, de l'activité dans le secteur des services marchands

L'amélioration de la conjoncture dans le secteur des services marchands s'est poursuivie en octobre 2009 en glissement annuel. Cette situation traduit le dynamisme des branches d'activités «transports, entreposage et communication» et «intermédiation financière» (cf. graphique 4). Les tarifs des prestations n'ont pas connu d'évolution significative.



Par pays, le volume des prestations dans les services marchands s'est accru, en rythme annuel, au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Niger, au Sénégal et au Togo. En revanche, il a diminué en Guinée-Bissau et au Mali et est demeuré inchangé au Bénin.

En moyenne sur les dix premiers mois de l'année 2009, l'activité s'est améliorée dans les services marchands par rapport à la même période de l'année 2008.

VII. EVOLUTION DES PRIX

Baisse du niveau général des prix en glissement annuel

Le niveau général des prix a poursuivi en octobre 2009, sa baisse en rythme annuel observée depuis le mois de juillet 2009, dans le prolongement de la détente globale constatée depuis plus d'un an. En effet, le taux d'inflation est ressorti en rythme annuel à -2,1% en octobre 2009, après -1,9% en septembre 2009, -1,5% en août 2009 et -0,2% en juillet 2009. La poursuite de la baisse du taux d'inflation dans l'Union en octobre 2009 est liée essentiellement à la diminution des prix des céréales dans la plupart des pays, ainsi qu'à celle des prix des carburants et des tarifs de transport.

Tableau 5 : Evolution des prix dans les pays de l'UEMOA à fin octobre 2009							
Pays	Variation mensuelle (%)		Glissement annuel (%)			Variation moyenne (%)	
	septembre 09	octobre 09	octobre 08	septembre 09	octobre 09	2008 (*)	2009 (*)
Bénin	-0,7	-0,9	10,3	-0,1	-1,4	7,7	3,0
Burkina	-0,2	-0,5	12,0	-0,2	-0,9	10,6	3,1
Côte d'Ivoire	-0,8	-1,1	9,6	-2,2	-2,6	5,9	1,5
Guinée-Bissau	-1,3	-1,5	12,9	-6,3	-7,9	10,6	-0,4
Mali	1,2	-2,0	10,3	0,8	0,3	9,4	2,2
Niger	-0,6	-2,3	12,3	0,8	-0,3	11,0	5,6
Sénégal	0,5	1,1	7,5	-4,2	-3,4	6,1	-0,9
Togo	-3,9	1,6	12,0	-1,8	0,0	8,7	2,5
UEMOA	-0,5	-0,6	9,8	-1,9	-2,1	7,3	1,5

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO

(*) Moyenne des dix premiers mois de l'année

En moyenne sur les dix premiers mois de l'année, l'inflation est en nette décélération en 2009 par rapport à 2008. En effet, le taux d'inflation moyen, de janvier à octobre 2009, s'est établi à 1,5% à fin octobre 2009 contre 7,3% en octobre 2008.

VIII. EVOLUTION DES CONDITIONS DE BANQUE

Hausse des taux d'intérêt en rythme mensuel

Après trois mois consécutifs de baisse des taux d'intérêt, les conditions débitrices des banques sont caractérisées par un relèvement des taux hors prêts au personnel en octobre 2009 par rapport à septembre 2009. En effet, au niveau de l'UEMOA, les taux débiteurs moyens se sont établis à 8,76% en octobre 2009 contre 8,17% un mois plus tôt, soit une hausse de 0,59 point de pourcentage. Cette remontée des taux est consécutive au durcissement des conditions débitrices relevé en Côte d'Ivoire (+1,06 point), au Niger (+0,79 point), au Bénin (+0,23 point) et au Togo (+0,08 point).

Par catégorie de bénéficiaires, la hausse des taux d'intérêt, d'un mois à l'autre, a été relevée essentiellement sur les crédits accordés aux composantes du secteur privé, en particulier la clientèle financière (+2,66 points), les entreprises individuelles (+1,12 point) et les entreprises privées du secteur productif (+0,49 point). Selon l'objet du crédit, les conditions appliquées à la clientèle se sont durcies principalement sur les crédits de trésorerie (+0,80 point). De même, cette augmentation des taux a atteint 0,29 point de pourcentage sur les crédits alloués à court terme.

Tableau 6 : Taux d'intérêt débiteurs des banques (hors prêts au personnel)						
Pays	Niveaux du taux débiteur mensuel (en %)				Variation (en point de %)	
	octobre 08	août 09	septembre 09	octobre 09	octobre 09 / septembre 09	octobre 09 / octobre 08
Bénin	11,65	11,43	11,59	11,82	0,23	0,17
Burkina	9,21	9,87	9,80	9,39	-0,41	0,18
Côte d'Ivoire	6,70	7,43	7,09	8,15	1,06	1,45
Guinée-Bissau	12,37	12,11	10,91	10,43	-0,49	-1,24
Mali	9,43	9,91	10,33	9,86	-0,47	0,43
Niger	12,24	11,74	11,05	11,84	0,79	-0,40
Sénégal	6,82	7,40	7,20	6,89	-0,31	0,07
Togo	9,58	10,84	10,17	10,25	0,08	0,63
UEMOA	7,85	8,55	8,17	8,76	0,59	0,91

Source : BCEAO

Niveaux des taux d'intérêt relativement élevés par rapport à 2008

L'analyse du marché du crédit sur une base annuelle confirme la hausse des taux appliqués à la clientèle en octobre 2009. En effet, dans l'ensemble de l'Union, les taux d'intérêt débiteurs des banques sont ressortis en hausse de 0,91 point de pourcentage par rapport à octobre 2008 (cf. tableau 6). Cette évolution des taux d'intérêt s'explique par le renchérissement du crédit enregistré en glissement annuel en Côte d'Ivoire (+1,45 point), au Togo (+0,63 point), au Mali (+0,43 point), au Burkina (+0,18 point) et au Bénin (+0,17 point).

Comparé à octobre 2008, la hausse des taux d'intérêt débiteurs par catégorie de bénéficiaires a concerné la « Clientèle financière » (+3,66 points), les « Entreprises privées du secteur productif » (+1,16 point) et les « Coopératives et groupements villageois » (+0,08 point). Selon l'objet du crédit, le durcissement des conditions débitrices, par rapport à octobre 2008, a été enregistré sur les crédits de trésorerie (+1,08 point), d'habitat (+0,93 point), d'équipement (+0,67 point) et de consommation (+0,58 point).

L'analyse des conditions de banque hors prêts à l'Etat et au personnel des banques révèle la même tendance haussière des taux d'intérêt débiteurs consentis à la clientèle. En effet, les taux d'intérêt sont ressortis en moyenne à 8,77% en octobre 2009 contre 8,16% en septembre 2009 et 7,83% en octobre 2008, soit une progression de 0,61 point de pourcentage, d'un mois à l'autre, et de 0,94 point de pourcentage en variation annuelle (cf. tableau 7).

Tableau 7 : Taux d'intérêt débiteurs des banques (hors prêts au personnel et à l'Etat)

Pays	Niveaux du taux débiteur mensuel (en %)				Variation (en point de %)	
	octobre 08	août 09	septembre 09	octobre 09	octobre 09 / septembre 09	octobre 09 / octobre 08
Bénin	11,58	11,70	11,59	11,82	0,23	0,23
Burkina	9,21	9,87	9,80	9,56	-0,24	0,35
Côte d'Ivoire	6,69	7,42	7,09	8,15	1,06	1,46
Guinée-Bissau	12,37	12,11	10,91	10,43	-0,48	-1,94
Mali	9,43	9,99	10,33	9,87	-0,46	0,44
Niger	12,24	11,74	11,08	11,84	0,76	-0,40
Sénégal	6,79	7,39	7,19	6,89	-0,30	0,10
Togo	9,60	10,84	10,17	10,45	0,28	0,85
UEMOA	7,83	8,56	8,16	8,77	0,61	0,94

Source : BCEAO

Quant aux taux créditeurs servis sur les dépôts de la clientèle, ils ont enregistré une diminution au niveau de l'Union, en passant d'une moyenne de 5,20% en septembre 2009 à 5,12% en octobre 2009. Cette baisse des taux créditeurs a concerné notamment les Assurances-Caisses de retraite (-0,93 point), les Particuliers (-0,22 point) et les Sociétés d'Etat et EPIC (-0,21 point).

En octobre 2009, les mises en place des nouveaux crédits bancaires (hors prêts à l'Etat et personnel des banques) ont connu des baisses notables au niveau de l'Union par rapport à la même période de 2008. Cette contraction des crédits a été de l'ordre de 9,3% contre une progression de 8,5% en septembre 2009. Les nouveaux dépôts ont, quant à eux connu une progression de 2,4% d'une année à l'autre en octobre 2009.

IX. EVOLUTION DE LA SITUATION MONETAIRE³

Progression de la masse monétaire en rythme annuel

La progression de la masse monétaire, en glissement annuel, s'est poursuivie en octobre 2009 au niveau de l'Union. En effet, elle a enregistré une hausse de 10,4%, à 9.606,5 milliards en octobre 2009 contre 8.699,0 milliards un an plus tôt (cf. tableau 1 en annexe).

Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires ont, quant à eux, connu une progression de 1,3% en variation annuelle, pour se situer à 4.566,8 milliards contre 4.510,1 milliards un an auparavant. Cette évolution est liée à la progression de 3,9% des avoirs extérieurs nets de la Banque Centrale qui se sont fixés à 4.635,5 milliards en octobre 2009, atténués par la baisse en volume de 116,4 milliards de ceux des banques.

L'encours du crédit intérieur est ressorti à 6.736,9 milliards à fin octobre 2009 contre 5.886,5 milliards un an auparavant, en hausse de 14,5%. Cette situation résulte de l'augmentation de 447,4 milliards des crédits nets aux Etats et de 402,9 milliards des concours au secteur privé. Les crédits à l'économie ont ainsi crû de 7,4% pour ressortir à 5.839,9 milliards, du fait de la hausse de 12,8% des crédits à moyen et long terme et de 4,0% des concours à court terme. La position nette des Gouvernements s'est fixée à 897,0 milliards contre 449,5 milliards en octobre 2008.

X. EVOLUTION DU MARCHE MONETAIRE

³ Données provisoires de la Situation Monétaire à fin octobre 2009.

En octobre 2009, la Banque Centrale a poursuivi ses opérations hebdomadaires et mensuelles d'injection de liquidités sur le marché monétaire. Le montant de l'opération mis en adjudication le 18 octobre 2009 pour une durée d'un mois est passé de 70,0 milliards à 80,0 milliards compte tenu de la hausse de la demande. Le taux fixe est resté à 3,6500% comme lors de la précédente injection.

Le volume du montant mis en adjudication pour les injections à une semaine est, quant à lui resté inchangé à fin octobre 2009. Ainsi, il est demeuré stable à 130,0 milliards contre 120,0 milliards un an auparavant. L'encours des avances sur le marché monétaire par appel d'offres hebdomadaire est ressorti à 120,3 milliards à fin octobre 2009 contre 114,4 milliards le mois précédent et 97,1 milliards en octobre 2008. Le taux marginal des adjudications de la BCEAO à une semaine est demeuré stable en octobre 2009 à 3,2500% contre 4,7300% en octobre 2008.

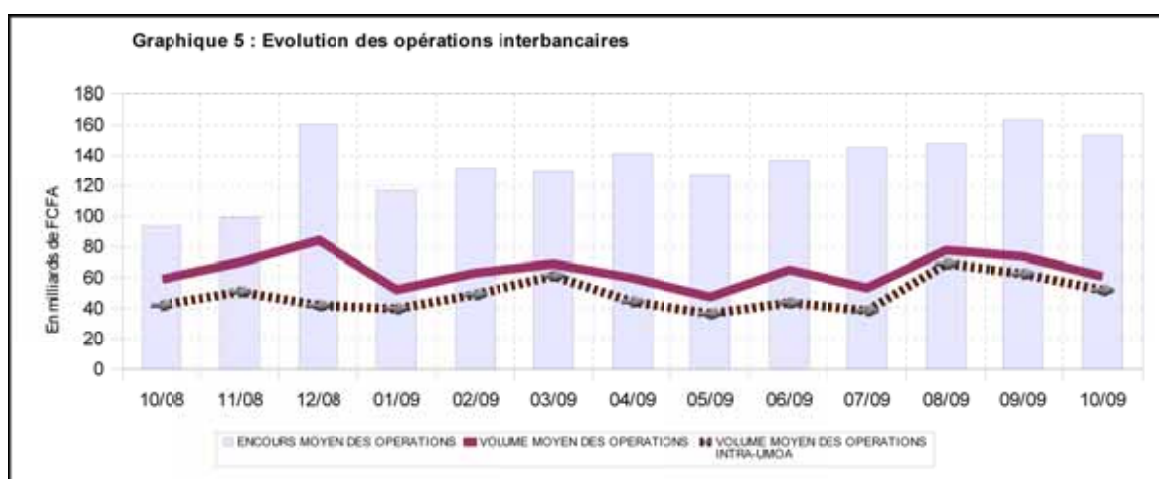
Le taux moyen pondéré hebdomadaire sur l'open market a oscillé entre 3,2584% et 3,2662% contre une plage de 4,6634% et 4,7435% un an plus tôt. Le taux moyen mensuel pondéré⁴ des appels d'offre s'est établi à 3,2620% contre 3,2897% en septembre 2009 et 4,6869% l'année dernière.

Les refinancements sur le guichet de la pension sont restés relativement stables à 255,92 milliards en octobre 2009 par rapport à l'année précédente.

Sur une base annuelle, le volume moyen hebdomadaire des opérations interbancaires s'est légèrement accru en octobre 2009. En effet, il s'est établi à 60,9 milliards en octobre 2009 contre 59,1 milliards en octobre 2008 (cf. tableaux 2 et 3 en annexe), soit une faible hausse de 1,8 milliard, nonobstant une baisse de 12,9 milliards d'un mois à l'autre.

L'encours moyen des prêts a poursuivi sa hausse en rythme annuel en octobre 2009. Ainsi, il a progressé de 59,7 milliards en octobre 2009 pour ressortir à 153,3 milliards contre 93,6 milliards un an plus tôt.

Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des opérations sur les douze derniers mois.

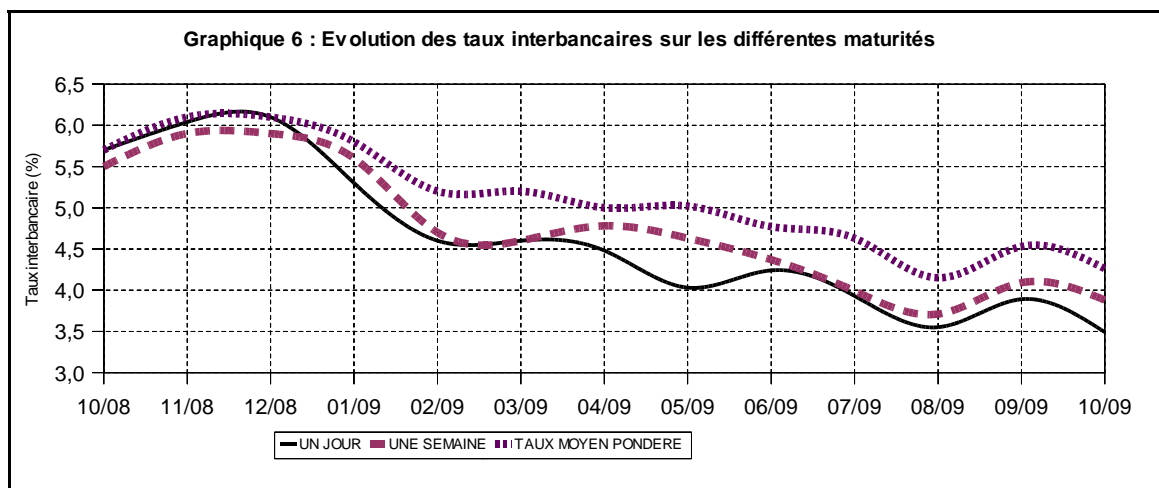


⁴Moyenne pondérée par le nombre de jours, du taux moyen pondéré.

Le taux moyen pondéré des opérations sur le marché interbancaire, toutes maturités confondues, est ressorti à 4,26% en octobre 2009 contre 5,73% un an plus tôt et 4,53% le mois précédent.

Pour sa part, le taux moyen interbancaire à une semaine, durée correspondant à la maturité des opérations d'adjudication et au compartiment le plus actif du marché interbancaire, est ressorti à 3,88% contre 4,09% en septembre 2009, demeurant en dessous du taux de pension de la Banque Centrale.

Le graphique ci-dessous présente la tendance des taux interbancaires sur les douze derniers mois.



En somme, à fin octobre 2009, les taux d'intérêt continuent de se replier en rythme annuel dans tous les compartiments du marché monétaire de l'Union, tant sur le marché interbancaire qu'au niveau des guichets de la BCEAO. Les concours de la Banque Centrale aux banques et établissements financiers se sont accrus au cours de la période, en rapport avec la hausse des encours sur le guichet des adjudications à une semaine et à un mois. En variation annuelle, les transactions sur le marché interbancaire ont connu une faible progression.

Sur le marché des titres de créances négociables (TNC), les Trésors Publics de la Côte d'Ivoire et du Mali ont effectué des émissions des bons par adjudication à taux variables en octobre 2009. Pour la Côte d'Ivoire, deux émissions à un (1) mois ont été réalisées, valeur 16 octobre et 28 octobre 2009, pour des montants respectifs de 24,6 milliards et 23,9 milliards. Quant au Trésor du Mali, l'émission est d'une durée de six (6) mois, avec comme date de valeur 22 octobre 2009, pour un montant de 33,0 milliards.

L'encours des TCN est ressorti à 638,7 milliards de francs CFA à fin octobre 2009.

XI. EVOLUTION DU MARCHE FINANCIER

La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) a clôturé sa séance du mois d'octobre 2009 en baisse par rapport au mois précédent.

En effet, l'indice BRVM composite s'est déprécié de 1,3% en passant de 147,3 points à fin septembre 2009 à 146,6 points à fin octobre 2009. Pour sa part, l'indice BRVM 10 s'est replié de 0,5% pour s'établir à 133,5 points à fin octobre 2009 contre 135,3 points un mois plutôt. En glissement annuel, les indices BRVM10 et BRVM composite ont reculé de 30,2% et de 31,2%, respectivement.

Baisse des indices de la BRVM

La capitalisation totale du marché a crû de 1,7%, s'établissant à 3.350,9 milliards à fin octobre 2009 contre 3.295,5 milliards un mois plus tôt. La capitalisation du marché des actions s'est située à 2.832,4 milliards contre 2.869,9 milliards à fin septembre 2009, soit une baisse de 1,3%. Par contre, celle du marché obligataire s'est fixée à 518,5 milliards en octobre 2009 contre 425,6 milliards en septembre 2009, en hausse de 21,8%, d'un mois à l'autre.

En variation annuelle, la capitalisation globale a diminué de 19,1%, induite essentiellement par la diminution de 22,0% de la capitalisation sur le marché des actions. Toutefois, la capitalisation du marché obligataire a progressé de 1,4% en octobre 2009 par rapport à octobre 2008.

Sur le marché des actions, les échanges les plus importants ont été effectués dans le secteur « Finances ». Ainsi, l'essentiel des opérations a porté sur le titre ETI (Ecobank Transnational Incorporated Togo), pour un volume mensuel de 874.435 titres contre 4.361.424 titres en septembre 2009, soit une baisse de 79,5%.

Tableau 8 : Evolution de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM)						
Secteurs	Indices sectoriels base 100 au 15 septembre 1998			Capitalisation Boursière (en milliards de CFA)		
	octobre 2008	septembre 2009	octobre 2009	octobre 2008	septembre 2009	octobre 2009
BRVM 10	210,1	147,3	146,6			
BRVM Composite	194,0	135,3	133,5	3.631,6	2.869,9	2.832,4
Marché obligataire				511,3	425,6	518,5
Capitalisation totale				4.142,9	3.295,5	3.350,9

Source :BRVM / SGI



ANNEXES STATISTIQUES

Tableau 1 : Evolution des agrégats monétaires par pays (en milliards de francs CFA)					
	oct. 08	sept. 09	oct. 09	Variation (en %)	
				Mensuelle	Annuelle
Bénin					
Avoirs extérieurs nets	766,8	665,5	665,5	0,0%	-13,2%
Position nette du gouvernement	-230,5	-78,0	-78,0	0,0%	-66,1%
Crédit à l'économie	554,6	656,2	656,2	0,0%	18,3%
Masse monétaire	1 049,6	1 187,2	1 187,2	0,0%	13,1%
Burkina					
Avoirs extérieurs nets	321,1	516,9	516,9	0,0%	61,0%
Position nette du gouvernement	-45,4	-93,0	-93,0	0,0%	104,9%
Crédit à l'économie	637,4	679,5	679,5	0,0%	6,6%
Masse monétaire	855,7	1 027,1	1 027,1	0,0%	20,0%
Côte d'Ivoire					
Avoirs extérieurs nets	894,5	699,8	699,8	0,0%	-21,8%
Position nette du gouvernement	403,2	561,8	561,8	0,0%	39,3%
Crédit à l'économie	1 621,3	1 705,9	1 705,9	0,0%	5,2%
Masse monétaire	2 759,0	2 827,5	2 827,5	0,0%	2,5%
Guinée-Bissau					
Avoirs extérieurs nets	57,7	70,9	70,9	0,0%	23,0%
Position nette du gouvernement	11,8	8,3	8,3	0,0%	-29,9%
Crédit à l'économie	22,0	23,1	23,1	0,0%	4,9%
Masse monétaire	86,6	96,3	96,3	0,0%	11,2%
Mali					
Avoirs extérieurs nets	430,8	653,6	653,6	0,0%	51,7%
Position nette du gouvernement	-108,9	-292,8	-292,8	0,0%	169,0%
Crédit à l'économie	642,6	730,0	730,0	0,0%	13,6%
Masse monétaire	990,7	1 063,1	1 063,1	0,0%	7,3%
Niger					
Avoirs extérieurs nets	292,8	212,1	212,1	0,0%	-27,6%
Position nette du gouvernement	-132,7	-41,6	-41,6	0,0%	-68,7%
Crédit à l'économie	258,6	311,3	311,3	0,0%	20,4%
Masse monétaire	387,3	460,2	460,2	0,0%	18,8%
Sénégal					
Avoirs extérieurs nets	620,6	742,4	742,4	0,0%	19,6%
Position nette du gouvernement	58,3	133,4	133,4	0,0%	128,7%
Crédit à l'économie	1 404,7	1 465,1	1 465,1	0,0%	4,3%
Masse monétaire	1 877,1	2 126,8	2 126,8	0,0%	13,3%
Togo					
Avoirs extérieurs nets	257,2	254,3	254,3	0,0%	-1,1%
Position nette du gouvernement	6,5	78,4	78,4	0,0%	1113,3%
Crédit à l'économie	295,7	268,9	268,9	0,0%	-9,1%
Masse monétaire	528,9	560,9	560,9	0,0%	6,0%
UMOA					
Avoirs extérieurs nets	4 510,1	4 566,8	4 566,8	0,0%	1,3%
Position nette du gouvernement	449,5	897,0	897,0	0,0%	99,5%
Crédit à l'économie	5 437,0	5 839,9	5 839,9	0,0%	7,4%
Masse monétaire	8 699,0	9 606,5	9 606,5	0,0%	10,4%

Source : BCEAO

Tableau 2 : Evolution des opérations du marché interbancaire par compartiment au titre du mois d'octobre 2009 (en millions de FCFA)

PERIODES	UN JOUR		UNE SEMAINE		DEUX SEMAINES		UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS		NEUF MOIS		DOUZE MOIS		TOUTES MATURITES CONFONDUES		
	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant Total	Taux moyen pondéré	ENCOURS
2 au 8 septembre 2009	8 250	4,09%	49 760	4,13%	8 500	6,47%	5 900	5,86%	2 000	6,18%							74 410	4,58%	142 185
9 au 15 septembre 2009	8 900	3,60%	27 450	4,17%	5 000	6,39%	6 000	6,13%	1 500	6,00%							48 850	4,59%	138 025
16 au 22 septembre 2009	15 000	3,83%	51 200	4,05%	9 500	6,24%	7 350	4,72%	3 500	6,00%							86 550	4,39%	191 325
23 au 29 septembre 2009	21 000	3,98%	45 775	4,06%	3 700	6,22%	13 899	6,64%	1 000	6,75%							85 374	4,58%	181 849
Moyenne	13 288	3,89%	43 546	4,09%	6 675	6,34%	8 287	5,98%	2 000	6,14%							73 796	4,53%	163 346

Tableau 3 : Evolution en volume des prêts interbancaires par pays au titre du mois d'octobre 2009 (en millions de FCFA)

PERIODES	Bénin		Burkina		Côte d'Ivoire		Guinée Bissau		Mali		Niger		Sénégal		Togo		UMOA	
	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Montant Total	dont intra-UMOA
2 au 8 septembre 2009	25 000	23 000	20 400	20 400	3 850	-	-	-	9 500	9 500	200	-	13 760	9 760	1 700	1 700	74 410	64 360
9 au 15 septembre 2009	13 500	13 500	13 000	13 000	2 850	-	500	500	5 500	5 500	500	500	12 000	11 000	1 000	1 000	48 850	45 000
16 au 22 septembre 2009	9 450	8 950	16 400	16 400	15 200	1 500	-	-	17 000	12 000	1 500	1 500	22 000	19 500	5 000	5 000	86 550	64 850
23 au 29 septembre 2009	21 399	21 399	19 000	19 000	6 875	-	1 300	1 300	6 600	5 600	500	500	19 200	17 700	10 500	10 500	85 374	75 999
Moyenne	17 337	16 712	17 200	17 200	7 194	375	450	450	9 650	8 150	675	625	16 740	14 490	4 550	4 550	73 796	62 552



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Avenue Abdoulaye Fadiga
BP 3108 - Dakar - Sénégal
www.bceao.int